



MÉHUL

*Le Chant  
du départ*

Ouvertures et œuvres  
révolutionnaires

LES JACOBINS  
MATHIEU LUSSIER

# *Le Chant du départ* ∞

∞ *Ouvertures et œuvres révolutionnaires*

## ÉTIENNE-NICOLAS MÉHUL

(1763-1817)

---

1 ∞	Méridor & Phrosine (1794)	8:26
2 ∞	Ariodant (1799)	4:31
3 ∞	La Chasse du jeune Henri (1797)	11:24
4 ∞	Stratonice (1792)	6:19
5 ∞	Joseph (1807)	6:47
6 ∞	Euphrosine, ou le tyran corrigé (1790)	8:21
7 ∞	Le Chant du départ (1794)	2:22
8 ∞	Le 18 Fructidor (1798)	2:10
9 ∞	Hymne du IX Thermidor (2 <sup>e</sup> version)	0:49
10 ∞	Hymne à la raison (1793)	2:29
11 ∞	Hymne des vingt-deux (1795)	2:32
12 ∞	Hymne pour la fête des époux (1798)	2:54
13 ∞	Le Chant du retour (1797)	2:37

## LES JACOBINS

MATHIEU LUSSIER ∞ DIRECTION ARTISTIQUE

---

Anne Thivierge FLÛTE | FLUTE

Washington McClain HAUTOIS | OBOE

Jane Booth ∞ Jean-François Normand CLARINETTES | CLARINETS

Louis-Philippe Marsolais ∞ Louis-Pierre Bergeron CORS | HORNS

Mathieu Lussier ∞ Lise Millet BASSONS | BASSOONS

SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE | PERIOD INSTRUMENTS

---

En ces temps troublés de la Révolution française, il était probablement bon et réconfortant pour le public parisien de se retrouver, l'espace d'une soirée, bien à l'abri de la tourmente et de la terreur dans le confort d'une loge à l'opéra. En plongeant dans une intrigue débarrassée des manigances bien peu égalitaires des dieux, en sémouvant des candides et pures cantilènes d'héroïnes exaltant les nouvelles vertus au goût du jour, l'amateur d'art lyrique pouvait alors se croire lui-même un moment acteur de cette grande tragédie lyrique qui se jouait dans les rues et dans les coulisses du pouvoir en se laissant envelopper par la puissance sonore que déployaient les jeunes compositeurs qui avaient fait leurs techniques musicales annonçant le romantisme.

Parmi tous ces compositeurs, un nom se distingue : Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817). S'il fut le premier véritable compositeur romantique français et également l'auteur de nombreuses œuvres patriotiques fréquemment jouées lors des fêtes de la Révolution, c'est plutôt au théâtre qu'il a laissé sa marque, bien que sa production symphonique, qui est non négligeable, ait permis à la France de garder le cap avec les innovations de ses contemporains Haydn et Beethoven dans le domaine de la symphonie.

Né à Givet, Méhul arriva à Paris en 1779. Il perfectionna son art auprès du claveciniste Jean-Frédéric Edelman, un ami de Gluck. Son arrivée dans la capitale coïncidera d'ailleurs avec la première d'*Iphigénie en Tauride* ; le jeune Méhul sera fortement impressionné par la puissance dramatique et sonore de l'œuvre de ce dernier. Il gravit rapidement les échelons, et l'on trouve une première mention d'une de ses œuvres dès 1782 au Concert Spirituel. Une première publication suivra en 1783, un livre de trois sonates pour le piano-forte. À l'instar de nombreux collègues, Méhul rejoindra en 1786 la loge maçonnique l'*Olympique de la Parfaite Estime*, ce qui lui permit d'être en contact fréquent avec d'autres

compositeurs bien en vue comme Gossec, Cherubini, Devienne, Pleyel ainsi que Saint-George. C'est dans cette loge que les symphonies parisiennes de J. Haydn furent d'abord interprétées en 1787. On notera donc avec un intérêt particulier la grande similarité entre la section en *fa* mineur dans le développement du dernier mouvement de la 8<sup>e</sup> symphonie de Haydn (non comprise dans les symphonies parisiennes mais vraisemblablement destinée à Paris) et l'ouverture de l'opéra *Stratonice*, écrit par Méhul en 1792.

Rapidement intéressé à faire ses preuves sur la scène lyrique, Méhul se verra confier un premier livret en 1785 mais il faudra attendre jusqu'en 1790 pour que soit monté, à la salle Favart, avec le plus grand succès, un ouvrage de sa plume. *Euphrosine, ou Le tyran corrigé* assurera rapidement à son auteur une place marquante dans la vie musicale parisienne, faisant dire à son contemporain Grétry : « Méhul a triplé la puissance de l'orchestre par son harmonie surtout propre à la situation. Le duo d'Euphrosine est le plus bel effet qui existe. Ce duo vous agite pendant toute sa durée : l'explosion, qui est à la fin, semble ouvrir le crâne des spectateurs avec la voûte du théâtre ! ». Profondément impressionné par l'ouvrage, le jeune Berlioz dira : « Il y a là-dedans à la fois de la grâce, de la finesse, de l'éclat, beaucoup de mouvement dramatique, et des explosions de passion d'une violence et d'une vérité effrayante ». Il ajoutera également plus tard, se référant à l'influence qu'avaient eu les ouvrages de Méhul sur sa propre production : « Il était persuadé que l'expression musicale est une fleur suave, délicate et rare, d'un parfum exquis, qui ne fleurit point sans culture et qu'on flétrit d'un soufflé ; qu'elle ne réside pas dans la mélodie seulement, mais que tout concourt à la faire naître ou à la détruire : la mélodie, l'harmonie, les modulations, le rythme, l'instrumentation, le choix des registres graves ou aigus des voix et des instruments, le degré de vitesse ou de lenteur de l'exécution, et les diverses nuances de force dans l'émission du son ».

*Euphrosine* fut suivi d'une trentaine d'œuvres lyriques dont plusieurs connurent aussi un grand succès : *Stratonice* (1792), *Méolidor & Phrosine* (1794), *Ariodant* (1799).

Selon les principes acquis de la réforme de Gluck, Méhul désirait que tous les éléments d'un ouvrage participent à accroître son impact dramatique. Il ira jusqu'à pousser ses expérimentations en supprimant entièrement les violons de son ouvrage d'inspiration écossaise *Uthal*, ne laissant comme cordes qu'altos, violoncelles et contrebasses et n'utilisant principalement que cors et harpes afin de soutenir les voix.

L'arrivée au pouvoir de Napoléon coïncidera avec un glissement des goûts musicaux vers l'opéra-comique. Et les œuvres de compositeurs comme Boieldieu et Hérold, un de ses élèves, entraîneront un déclin de la popularité des ouvrages de Méhul.

Néanmoins, l'amitié et l'admiration qu'avait Bonaparte pour Méhul contribuèrent sans doute au succès en France, et même en Allemagne, de *Joseph* (1807), opéra « biblique » dont deux airs, *Champs paternels*, *Hébron, douce vallée* et *À peine au sortir de l'enfance* sont encore au répertoire de nos jours.

Ne prenant trop ouvertement parti pour aucun camp en ces temps troubles, Méhul participera cependant à la production musicale destinée aux fêtes de la Révolution, écrivant de nombreuses pièces patriotiques, la plus célèbre étant probablement le *Chant du départ* (1794), sur un poème de Chénier. Hymne officiel du premier empire, cette œuvre était imposée par le directoire, à partir de 1796, pour être jouée avant toute représentation. Nommé à l'Institut de France en 1795, fondateur du Conservatoire de Paris, il parviendra à rester dans les bonnes grâces de Napoléon, recevant la Légion d'honneur en 1804, tout en maintenant intacte sa réputation à la Restauration. Cependant, l'échec d'un de ses derniers opéras, *Les Amazones* (1811) le poussera rapidement vers une retraite prématurée, la tuberculose et la phtisie venant peu après le faucher à l'âge de 54 ans.

L'héritage de Méhul se compte principalement par l'influence qu'il a eu sur de nombreux compositeurs français et européens en engageant la musique dans une avenue favorisant l'usage croissant de dissonances et la mise en musique de sentiments extrêmes, ouvrant ainsi la voix à Berlioz mais également à Weber et même Wagner, ne serait-ce que par l'utilisation dans de nombreux ouvrages de « leitmotiv », procédé que celui-ci portera à son apogée.

Le présent enregistrement regroupe des arrangements de six ouvertures d'opéras à succès de Méhul. La pratique était courante à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle d'arranger pour petite harmonie, souvent un octuor à vent, les pages d'opéras à la mode, soit pour en assurer la diffusion ou simplement pour en permettre une exécution accessible dans différents contextes. À ces ouvertures, nous joignons quelques pièces révolutionnaires comme *Le Chant du départ*, véritable chant de guerre des armées révolutionnaires françaises. Modifiant l'habituel octuor à vent, qui comprend des paires de hautbois, clarinettes, bassons et cors, nous avons plutôt choisi d'utiliser une flûte et un hautbois, permettant ainsi de rendre justice autant que possible à l'impact dramatique et aux couleurs puissantes et évocatrices des riches orchestrations originales.

Les intrigues des opéras présentés sur ce disque sont souvent simples et toujours prétextes à de violentes confrontations et sentiments extrêmes. *Euphrosine*, orpheline tentant d'adoucir son gardien, le tyran Coradin en l'épousant, attisant ainsi la jalousie de la comtesse d'Arles ; *Méolidor et Phrosine* s'aimant plus que tout et échappant aux sentiments incestueux et courroucés des deux frères de celle-ci en allant s'unir auprès d'un ermite sur une île lointaine ; la belle *Stratonice* faisant mourir d'amour Antiochus en étant promise au père de ce dernier, celui-ci préférant trépasser avec son secret plutôt que de trahir son père. Histoires dans lesquelles dieux et haute noblesse sont soit absents ou, dans le cas contraire, source de malédictions. Le courage, la valeur et surtout la liberté sont des thèmes omniprésents dans tous les ouvrages lyriques postérieurs à la prise de la Bastille. Méhul encourra même un sévère blâme des autorités pour avoir omis d'inclure le mot liberté dans son opéra *Méolidor et Phrosine* !

C'est donc avec plaisir et passion que nous nous sommes plongés dans cet univers fascinant, tentant de souligner toute la fougue de cette musique aujourd'hui un peu tombée dans l'oubli, prêtant à une ligne de clarinette le courage de *Phrosine* affrontant la tempête en mer, à la lente invocation des bassons les prières de *Joseph en Égypte* et aux fanfares des cors les légendaires chasses du roi Henri IV.

---

Passing an evening in a loge at the opera house, well sheltered from torment and terror, was probably a comfortable way for Parisians to escape some of the turbulence of the French Revolution, plunging into stories stripped of scheming and undemocratic gods, being moved by the naive and pure songs of heroines exalting the new, fashionable virtues, opera lovers could imagine themselves as participants in the great lyric tragedy being played out in the streets and in the corridors of power, and immerse themselves in the powerful music of young composers, technical masters of the style that would soon evolve into full-blown Romanticism.

Amongst these composers, one name stands out. Though Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), the first true French Romantic composer, wrote many patriotic works that were frequently played during celebrations of the Revolution, and though his non-negligible symphonic production allowed France to hold its own when compared to the innovations of his contemporaries Haydn and Beethoven, it was in the theater that Méhul really made his mark.

Born in Givet, Méhul came to Paris in 1779. He perfected his art by studying with the harpsichordist Jean-Frédéric Edelman, a friend of Gluck. Arriving in the capital when the latter's opera *Iphigénie en Tauride* was premiered, young Méhul was strongly impressed by its dramatic and sonic power. He quickly climbed up the ranks. One of his works was performed at a Concert Spirituel for the first time in 1782. His first publication, a collection of three sonatas for the forte piano, followed in 1783. In 1786, following the example of many of his colleagues, Méhul joined the *Olympique de la Parfaite Estime* Masonic lodge. This put him in frequent contact with other prominent composers such as Gossec,

Cherubini, Devienne, Pleyel, and Saint-George. Since it was in this lodge that, in 1787, Haydn's Parisian symphonies were first performed, it is of particular interest to note the striking similarity between the overture to the opera *Stratonice*, which Méhul wrote in 1792, and the development section in F minor of the last movement of Haydn's 89th symphony.

Méhul soon became interested in proving himself as an opera composer. He tackled his first libretto in 1785, but it was not until 1790 that his first opera was performed — at the Salle Favart, and to great acclaim. *Euphrosine, ou Le tyran corrigé* quickly earned its composer a prominent role in Parisian musical life. His contemporary Grétry said: “Méhul has tripled the power of the orchestra with harmonies that are especially appropriate to the situation on stage. The effects he achieves in Euphrosine's duet are the most beautiful ever. As it proceeds, this duet continually moves you, and the explosion at its end seems to blow off not only the top of your head, but the domed ceiling of the theater!”

The work profoundly impressed the young Berlioz, who said: “It combines grace, finesse, spark, lots of dramatic movement, and explosions of passion of frightening violence and truth.” Later, referring to the influence of Méhul's works on his own, Berlioz added that he was convinced “that musical expression is a smooth, delicate, and rare flower, exquisitely perfumed, that cannot bloom unless cared for, and that can be withered by a breeze, that it does not reside just in melody, but that all elements combine to give birth to or destroy expression: melody; harmony; modulation; rhythm; instrumentation; the choice of register of voices and of instruments, high or low; the tempo of performance, fast or slow; and the various nuances of strength in making sound.”

---

*Euphrosine* was followed by some 30 operatic works, several of which, including *Stratonice* (1792), *Méridor et Phrosine* (1794), and *Ariodant* (1799), were big hits.

Following the principles established by Gluck's reform, Méhul wanted all the elements of a work to combine to heighten its dramatic impact. In his experiments he went so far as to completely eliminate violins from his Scottish-inspired work *Uthal*, which has only violas, cellos, and double basses in its string section, and uses mainly horns and harps to support the voices.

Napoleon's ascent to power coincided with a shift of musical tastes to *opéra-comique*; and Méhul's works declined in popularity as those of composers such as Boieldieu and Hérold, one of his students, increased. However, Bonaparte's friendship with and admiration for Méhul doubtless contributed to the success, in France and even in Germany, of his biblical opera *Joseph* (1807). Two arias from this work, *Champs paternels*, *Hébron, douce vallée* and *À peine au sortir de l'enfance* are still in the repertoire today.

Without taking sides too openly in those troubled times, Méhul nevertheless participated in producing music for Revolutionary celebrations. Of the many patriotic pieces he wrote, the most famous is probably the *Chant du départ* (1794), a setting of a poem by Chénier. It became the First Empire's national anthem; as of 1796, the *Directoire* required that it be played before all performances. Méhul managed both to remain in Napoleon's good books —he was elected a member of the Institut de France in 1795, founded the Conservatoire de Paris, and received the Légion d'honneur in 1804 — and to preserve his reputation after the Bourbon Restoration. However, the failure of one of his last operas, *Les Amazones* (1811), spurred him to retire early, and tuberculosis and phthisis laid him low at the age of 54.

Méhul's legacy resides mainly in his influencing many French and European composers to use more dissonance and to express extremes of emotion. He cleared the way not only for Berlioz but also for Weber and even for Wagner; in many of his works Méhul used *leitmotifs*, a device which the latter carried to its apogee.

This recording brings together arrangements of the overtures to six of Méhul's successful operas. It was common, at the end of the 18th century, to arrange extracts from fashionable operas for small ensembles, often wind octets, both so as to spread the works,

and to allow them to be performed in a range of contexts. To these overtures, we add several revolutionary pieces such as *Le Chant du départ*, a veritable war song for the Revolutionary French armies. Rather than use the usual wind octet — a pair of oboes, together with pairs of clarinets, bassoons, and horns — we have chosen to pair a flute with an oboe so as to do justice, as best we can, to the dramatic impact and powerfully, evocative colors of the rich orchestrations of the original.

The plots of the operas present on this recording are often simple, and always involve violent confrontations and emotional extremes. *Euphrosine*, an orphan, tries to soften her guardian, the tyrant Coradin, by marrying him, thus provoking the jealousy of the Comtesse d'Arles. *Méridor* loves Phrosine passionately and they flee together from her two brothers' wrath and incestuous jealousy to find refuge in a hermitage on a distant island. Antiochus prefers to die for love of the beautiful *Stratonice*, his father's intended bride, rather than betray to him the cause of his disease. In these stories gods and nobles are either absent or cursed. In all the operas written after the taking of the Bastille, the omnipresent themes are courage, valor, and especially freedom. In fact, Méhul was severely rebuked by the authorities for failing to include the word 'liberty' in his *Méridor et Phrosine*!

So it is with pleasure and passion that we plunged into this fascinating world, trying to rekindle the spirit of this music which has fallen somewhat out of fashion by giving to the clarinet the music that illustrates Phrosine's courage in confronting the storm at the sea, to the bassoon the slowly invoked prayers of Joseph in Egypt, and to the horns the fanfares that evoke the legendary hunts of King Henri IV.

MATHIEU LUSSIER

SEPTEMBER 2012

TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON

Ensemble à géométrie variable, Les Jacobins est plus un projet qu'un groupe établi. Né d'un désir d'explorer le riche mais peu connu répertoire de musique centré autour de la Révolution française, et d'une envie de le faire découvrir à un plus large public. Le groupe, formé par Mathieu Lussier en collaboration avec des musiciens à vent d'ici et d'ailleurs propose, comme deuxième disque chez ATMA après une première parution consacrée à la musique de François-Joseph Gossec, une exploration de la musique d'Etienne-Nicolas Méhul. D'autres projets sont en chantier, comme celui d'enregistrer en première mondiale les symphonies pour instruments à vent de Devienne, Méhul, Jadin, Gossec et Catel, sur instruments d'époque et de continuer de fouiller ce répertoire si fécond pour les instruments à vent.

## LES JACOBINS

MATHIEU LUSSIER  DIRECTION ARTISTIQUE

Les Jacobins, an ensemble of variable size, is more a project than an established group. The ensemble originated in a desire to explore the rich but little-known repertoire of music associated with the French Revolution and to make it known to a wider public. The group is comprised of Mathieu Lussier in collaboration with wind players from here and abroad, and this exploration of Méhul's music is its second CD on the ATMA label after a first opus dedicated to the music of François-Joseph Gossec. Other projects, the fruit of our continuing search through this repertoire, so rich in works for winds, are in the works, including a world premier recording on period instruments of the symphonies for wind instruments by Devienne, Méhul, Jadin, Gossec, and Catel.





Originaire de Charlevoix au Québec, Anne Thivierge a obtenu en 2003 une maîtrise en flûte traversière à l'Université de Montréal auprès de Lise Daoust. Elle s'est perfectionnée par la suite à la flûte traversière baroque auprès de Marc Hantaï à Paris ainsi qu'au Conservatoire Royal de Bruxelles (Belgique) auprès de Barthold Kuijken et Frank Theuns où elle a terminé en 2006 une maîtrise avec "grande distinction". Elle joue en Europe et au Canada avec des ensembles tels Le Concert des Nations (Jordi Savall), L'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Tafelmusik Baroque Orchestra (Jeanne Lamon), Arion Orchestre Baroque (Claire Guimond) et l'Ensemble Masques (Olivier Fortin). Elle enseigne présentement la flûte traversière à l'Université Laval.



#### ANNE THIVIERGE 🌀 FLÛTE | FLUTE

Anne Thivierge, a native of Charlevoix in Quebec, obtained a Master's in flute performance at the Université de Montréal, where she studied with Lise Daoust. She furthered her studies of the Baroque transverse flute with Marc Hantaï in Paris and at the Conservatoire Royal de Bruxelles in Belgium with Barthold Kuijken and Frank Theuns, graduating with a Master's summa cum laude in 2006. She plays in Europe and Canada with ensembles such as Le Concert des Nations (Jordi Savall), L'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Tafelmusik Baroque Orchestra (Jeanne Lamon), Arion Orchestre Baroque (Claire Guimond), and Ensemble Masques (Olivier Fortin). She currently teaches traverso at the Université Laval.

Originaire de la Louisiane, Washington McClain habite actuellement à Windsor au Canada. Monsieur McClain a obtenu un baccalauréat en musicologie de la Northeast Louisiana University. Il a ensuite complété une maîtrise en hautbois à la Northwestern University dans l'état de l'Illinois. M. McClain a été membre du Chicago Chamber Orchestra, en plus d'y avoir figuré comme soliste lors de tournées qui l'ont mené à travers les États-Unis, l'Europe et l'Asie. Washington McClain a un intérêt marqué pour la musique ancienne sur instruments d'époque; il fut le premier musicien jouant un vent ancien à faire l'objet d'un article dans la revue spécialisée Windplayer Magazine. Au Canada, nous avons pu l'entendre avec le Tafelmusik Baroque Orchestra (Toronto), le Pacific Baroque Orchestra (Vancouver), l'Ensemble Arion, Studio de musique ancienne de Montréal, et Les Idées Heureuses (Montréal).



#### WASHINGTON MCCLAIN 🌀 HAUTOIS | OBOE

Washington McClain, a specialist on Baroque and Classical oboes, has performed with many groups in the United States, including The City Musik (Chicago), Seattle Baroque Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra (San Francisco), and Apollo's Fire (Cleveland). In Canada and Europe, he has performed with Tafelmusik Baroque Orchestra, serving as core oboist for seven years, Pacific Baroque Orchestra (Vancouver), and is currently principal oboist of Arion in Montréal. He is also the first period instrument performer to be featured in an article of Windplayer Magazine. Washington has recorded for many Canadian and American labels, and currently teaches at The Early Music Institute at Indiana University in Bloomington. He makes his home in Windsor, Ontario (Canada).



Jane Booth est une spécialiste des instruments anciens. En plus de cumuler la fonction de chef de l'interprétation sur instruments d'époque à la Guildhall School of Music and Drama, à Londres, elle poursuit une carrière internationale bien remplie en se produisant partout dans le monde avec des orchestres prestigieux, notamment avec l'Orchestre du Siècle des Lumières, Tafelmusik et The Academy of Ancient Music. Elle a travaillé avec des chefs réputés tels que Simon Rattle, John Eliot Gardiner, Mark Elder, Charles Mackerras, et Vladimir Jurowski. Elle est aussi très demandée en tant que chambriste ou soliste au Royaume-Uni comme à l'étranger. Son vaste répertoire recoupe tous les styles: il va de Telemann à Vivaldi, de Wagner à Mahler, en passant par Debussy – toutes les partitions sont exécutées sur des instruments contemporains de chacune des époques.



#### JANE BOOTH 🌀 CLARINETTE | CLARINET

Jane Booth is a specialist in the early clarinet and, in addition to her work as Head of Historical Performance at the Guildhall School of Music and Drama, London, has pursued a busy international career, playing all over the world with many renowned ensembles including the Orchestra of the Age of Enlightenment, Tafelmusik, and The Academy of Ancient Music. Jane has worked under the direction of numerous celebrated conductors, including Sir Simon Rattle, Sir John Eliot Gardiner, Sir Mark Elder, the late Sir Charles Mackerras, and Vladimir Jurowski. She is also much in demand as a chamber musician and concerto soloist in the UK and abroad. Her repertoire is vast and covers the likes of Telemann and Vivaldi through to Wagner, Mahler and Debussy – all on historically appropriate instruments.

Clarinettiste recherché de la scène québécoise, Jean-François Normand est diplômé de la Juilliard School of Music et de l'Université de Montréal. Il est présentement titulaire de la classe de clarinette au Conservatoire de musique de Montréal, en plus d'enseigner à l'Université de Montréal et au Domaine Forget. M. Normand s'est produit comme soliste avec plusieurs orchestres, dont l'Orchestre Symphonique de Montréal, Québec, Toronto et l'Orchestre Métropolitain. Son interprétation du Concerto pour clarinette de W. A. Mozart a fait l'éloge de la critique: « jeu parfaitement naturel, technique immaculée, phrasé souple, sonorité belle et toujours contrôlée, justesse, style, imagination aussi dans l'improvisation de petits ornements ici et là » (*La Presse*). Jean-François Normand joue aussi sur instruments d'époque, il joue également du chalumeau. M. Normand est un artiste Buffet-Crampon.



#### JEAN-FRANÇOIS NORMAND 🌀 CLARINETTE

A much sought-after performer on the Quebec music scene, Jean-François Normand is currently Professor of Clarinet at the Montreal Conservatory of Music and also teaches at the University of Montreal and the Domaine Forget Music Academy. Mr. Normand holds degrees from both the University of Montreal and the Juilliard School of Music. Mr. Normand has appeared as soloist with several orchestras, including the Montreal, Sherbrooke, Quebec, Toronto Symphony Orchestras, and the Orchestre Métropolitain. His interpretation of the Mozart Clarinet Concerto has been praised by the press: “*completely natural playing, flawless technique, supple phrasing, beautiful and controlled tone quality, intonation, style, and imaginative use of improvised ornamentation*” (*La Presse*). Jean-François is currently especially involved in historical performances on period instruments. He is a Buffet-Crampon artist.

Lauréat de trois prix au prestigieux Concours de l'ARD de Munich en septembre 2005, Louis-Philippe Marsolais a reçu de nombreux prix à l'occasion de plusieurs concours internationaux, dont les Concours de Genève (Suisse), de Rovereto (Italie) et Trévoux (France). Récitaliste, concertiste et chambriste réputé, il se produit régulièrement en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Ses récitals et concerts de musique de chambre sont diffusés régulièrement sur les ondes de Radio-Canada, CBC et partout en Europe. Louis-Philippe Marsolais est directeur artistique de l'ensemble montréalais Pentaèdre et cor solo de l'Orchestre Métropolitain.



#### LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS 🎺 COR | HORN

Winner of three Prizes at the prestigious Munich ARD International Music Competition (Germany) in September 2005, young horn-player Louis-Philippe Marsolais was also an award-winner in other major competitions, including Geneva (Switzerland), Rovereto (Italy) and Trévoux (France). His success on the national and international scenes has brought him to perform in North America, Europe and Asia. Louis-Philippe Marsolais is now artistic director of the Montreal-based ensemble Pentaèdre Wind Quintet and co-principal horn with the Orchestre Métropolitain.

Ardent défenseur du cor naturel, Louis-Pierre Bergeron se produit régulièrement avec les ensembles baroques Arion et Caprice et a également été soliste avec ces groupes. Il a joué avec plusieurs ensembles européens de musique ancienne (Les Agrémens, Capella Cracoviensis, Wallfisch Band), qui l'ont amené au Concertgebouw d'Amsterdam et au Musikverein de Vienne. Il fera ses débuts à Tafelmusik prochainement. Il a enregistré avec Arion, l'Ensemble Caprice, les Agrémens et l'Orchestre Métropolitain. On peut aussi l'entendre sur de récents albums de Patrick Watson, Ariane Moffat et Yann Perreau. Louis-Pierre a étudié le cor au Conservatoire d'Amsterdam auprès de Teunis van der Zwart. Il est deuxième cor à l'Orchestre Métropolitain depuis 2010.



#### LOUIS-PIERRE BERGERON 🎺 COR | HORN

An ardent proponent of the natural horn, Louis-Pierre Bergeron performs regularly, sometimes as a soloist, with Baroque ensembles such as Arion and Caprice. He has played with several European early-music ensembles (Les Agrémens, Capella Cracoviensis, Wallfisch Band) in venues such as the Concertgebouw in Amsterdam and the Musikverein in Vienna. He is about to make his debut with Tafelmusik. He has recorded with Arion, Ensemble Caprice, Les Agrémens, and the Orchestre Métropolitain, and can be heard on recent albums by Patrick Watson, Ariane Moffat, and Yann Perreau. Louis-Pierre studied horn at the Amsterdam conservatory with Teunis van der Zwart. He has been second horn with the Orchestre Métropolitain since 2010.

Musicien polyvalent et curieux, Mathieu Lussier s'applique à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson baroque comme instrument soliste partout en Amérique du Nord et en Europe. Il se produit comme bassoniste avec des ensembles comme Arion, Les Violons du Roy et l'Orchestre Baroque Tafelmusik. Depuis 2007, il est directeur artistique du Festival International de Musique Baroque de Lamèque. De plus en plus impliqué dans le domaine de la direction d'orchestre, lors de la saison 2012-2013

Mathieu Lussier dirigera l'Orchestre de la Mission Saint-Charles, les Violons du Roy dans un programme baroque mettant en vedette la soprano Hélène Guilmette, un programme tango avec Bataclan et une tournée au Mexique, l'Orchestre Métropolitain, l'orchestre baroque Arion ainsi qu'une production d'*Acis & Galatée* de Handel avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal. Il est aussi Chef en résidence avec Les Violons du Roy pour la saison 2012-2013.

**MATHIEU LUSSIER** 🌀 BASSON | BASSOON

A versatile musician, Mathieu Lussier is a dynamic bassoonist, championing baroque bassoon as a solo instrument all over North America and in Europe. He performs as guest soloist with such ensembles as Arion

Baroque Orchestra and Les Violons du Roy and joins regularly the Tafelmusik Baroque Orchestra, the Boston Early Music Festival Orchestra and the Cleveland Baroque Orchestra Apollo's Fire. In 2007, he became Artistic Director of Lamèque International Baroque Music Festival. More and more invited to conduct ensembles, Mathieu Lussier will lead during the 2012-2013 the Orchestre de la mission Saint-Charles, Les Violons du Roy in a baroque program featuring soprano Hélène Guilmette, a tango program with Bataclan, the Orchestre Métropolitain, Arion Baroque orchestra as well as a production of Handel's pastoral *Acis & Galatea* with the l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal.

Après avoir obtenu sa maîtrise en interprétation du basson à l'Université de Montréal, Lise Millet décide d'aller se perfectionner aux Pays-Bas où elle obtient un premier prix avec mention ainsi qu'un diplôme en musique de chambre au conservatoire de Rotterdam. Peu de temps après, elle remporte une audition à l'Orchestre symphonique de La Haye (Het Residentie Orkest) et y devient bassoniste permanente. Après onze ans à ce poste, elle décide de revenir vivre au Québec où elle ne tarde pas à devenir très active sur la scène musicale. Basson solo de l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens, elle se produit aussi régulièrement avec I Musici, les Violons du Roy, l'Orchestre Métropolitain et plusieurs autres ensembles de la région. Depuis quelques années elle se consacre avec passion à la pratique des bassons baroque et classique.

**LISE MILLET** 🌀 BASSON | BASSOON

After earning her Master's in performance on the bassoon at the Université de Montréal, Lise Millet decided to get further training in the Netherlands. Shortly after winning a first prize with honors at the Rotterdam conservatory, she successfully auditioned for a post as full-time bassoonist with the Het Residentie Orkest (The Hague Philharmonic). After 11 years in this position she decided to return to Quebec, where she soon became very active on the musical scene; she is now first bassoonist with the orchestra of Les Grands Ballets Canadiens and performs regularly with I Musici, Les Violons du Roy, the Orchestre Métropolitain, and several other ensembles in the region. For several years, she has been passionately devoting herself to playing both the Baroque and Classical bassoon.





PARUS CHEZ ATMA 🌀 PREVIOUS RELEASES

**FRANÇOIS-JOSEPH GOSSEC**

Aux Armes, Citoyens!

ACD2 2595

**FRANÇOIS DEVIENNE**

Six Trios, op. 17

ACD2 2583

**FRANÇOIS DEVIENNE**

Sonates, op. 24

ACD2 2584

**FRANÇOIS DEVIENNE**

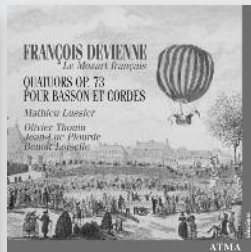
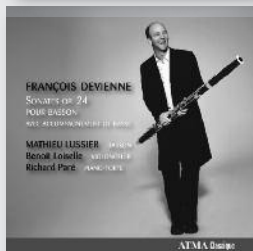
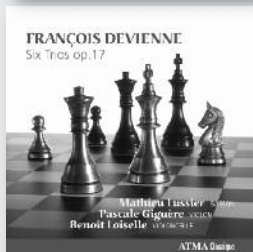
Quatuors, op. 73

ACD2 2364

**MATHIEU LUSSIER**

Passages

ACD2 2657



Réalisation / *Produced by*: Johanne Goyette  
Ingénieur du son et montage / *Sound Engineer and Editing*: Carlos Prieto  
Juin 2012 / *June* 2012  
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec) Canada

Graphisme / *Graphic design*: Diane Lagacé  
Responsable du livret / *Booklet Editor*: Michel Ferland  
Photos de la couverture / *Cover photo*: © Getty Images